

Lecture du premier livre des Rois

1 Rois 19,16b.19-21

(Lorsqu'Élie, à l'Horeb, eût redit sans broncher son désir du Messie)

- 15 Le Seigneur lui dit :
« Va, reviens à ton chemin au-désert de Damas,
et tu viendras,
et tu oindras Hazaël pour roi sur Aram.
- 16 Et Jéhû fils de Nimshi,
tu (le) oindras pour roi sur Israël,
et Élisée fils de Shaphat, d'Abel-Meholah,
tu (le) oindras pour prophète à ta place.
- 17 Et il adviendra
que celui qui-sera-sauvegardé du glaive d'Hazaël,
Jéhu (le) fera-mourir,
et celui qui-sera-sauvegardé du glaive de Jéhu,
Élisée (le) fera-mourir.
- 18 Et *je ferai-rester en Israël sept mille,
tous les genoux qui n'ont pas fléchi pour Baal*,
et toute bouche qui ne l'a pas baisé ». Rm 11,4
- 19 Et il alla-de là,
et trouva Élisée fils de Shaphat, et celui-ci (était) à-labourer :
douze arpents devant lui, et lui dans le douzième, (ou : attelages)
et Élie passa vers lui, et il jeta son manteau vers lui.
- 20 Et il [Élisée] abandonna le gros-bétail, et courut derrière Élie, et il dits :
« Que je baise donc mon père et ma mère,
et que j'aïlle derrière toi ! » ;
et il [Élie] lui dit :
« Va (et) reviens, car que t'ai-je fait ? ». (S. : « parce que je l'ai fait pour toi »)
(V. : « car, ce-qui était mien, je l'ai fait pour toi ») (Lect. : « je n'ai rien fait »)
- 21 Et il revint de derrière lui,
et accepta la paire du gros-bétail et la sacrificia,
et dans *l'attirail du gros-bétail* en échauda la chair, 2 S 24,22;
et il (la) donna au peuple, et ils se nourrirent,
et il se leva,
et il alla derrière Élie et en devint-l'officiant.

Lecture de la lettre de saint Paul apôtre aux Galates

Galates 5,1.13-18

- 1 Frères, c'est pour-la liberté que Christ nous a libérés :
donc tenez-vous-debout,
et derechef ne soyez pas détenus-dans le joug de l'esclavage.
(2-12 : Ils sont tels, en effet ceux qui se font circoncire et perdent le Christ,
tout en étant tenus de faire la Loi entière.)
- 13 Car vous, c'est à la liberté que vous avez été appelés, frères :
seulement [ne donnez] pas la liberté en occasion à la chair,
mais par l'affection soyez-esclaves les uns des autres.
- 14 Car toute la Loi a été remplie en une unique parole, en celle-ci :
Tu affectionneras ton prochain comme toi-même.
Lv 19,18 ; Rm 13,9
- 15 Or, si vous vous mordez et dévorez les uns les autres,
regardez, de peur que vous ne soyez décimés les uns par les autres.
- 16 Or je dis :
Marchez par-l'Esprit,
et vous ne finirez certainement pas le désir de la chair.
- 17 Car la chair désire contre l'esprit, et l'esprit contre la chair ;
cesci en effet s'oppose l'un à l'autre,
afin que vous ne fassiez pas ce que vous voudriez.
- 18 Or, si *vous êtes conduits par l'Esprit*, Rm 8,14 ; Lc 4,1 ; Is 63,14 ; Ez 8,3 ; 11,1.24.
vous n'êtes pas sous la Loi.

Élisée ne comprend rien, de prime abord, ni à la signification du geste d'Élie posant son manteau sur ses épaules, ni à la portée de cette signification lorsqu'il la saisit soudain. Il voudrait encore souligner ses attaches

- 51 Il advint,
 quand étaient-complètement-remplis les jours de son assomption, Ac 2,1.
 que lui (Jésus) *affermit [sa] face* pour s'avancer vers Jérusalem. Jr 3,12 ; etc.
- 52 Et *il envoya des messagers avant sa face*, Ex 23,20 ; Mt 11,10 ; Mc 1,2 ; Lc 7,27 ; 10,1
 et, s'avançant, ils entrèrent dans un village de Samaritains,
 de sorte qu'ils apprêtent pour-lui.
- 53 Et ils ne le reçurent pas,
 parce que sa face était à-s'avancer vers Jérusalem.
- 54 Or, voyant, [ses] disciples Jacques et Jean dirent :
 « Seigneur, veux-tu que nous disions
 Qu'*un feu du ciel descende du ciel et les décime* ? ». 2 R 1,10.12.14
- 55 Or, se tournant, il les réprimanda [disant :
 « Vous ne savez pas de quel esprit vous êtes ;
 le Fils de l'homme n'est pas venu perdre mais sauver les âmes »] ;
- 56 et ils s'avancèrent vers tel-autre village.
- 57 Et, °tandis qu'ils s'avancent dans le chemin°,
 quelqu'un lui dit :
 « Je te suivrai là-où tu t'en-iras ».
- 58 Et Jésus lui dit :
 « Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel, des campements,
 mais le Fils de l'homme n'a pas où *il inclinera la tête* ». Mt 8,20 ; Jn 19,30.
- 59 Or il dit à tel-autre :
 « Suis-moi » ;
 or lui dit :
 « Seigneur, concède moi, m'en-allant premièrement, d'*ensevelir môn père* ». Gn 50,5-7.14.
- 60 Or il [Jésus] lui dit :
 « Laisse les morts *ensevelir leurs-propres morts*, Gn 23,4-15 ; Tb 2,8 ; 12,12 ; Sg 18,12 ; Mt 8,22.
 mais toi, t'en-allant, publie le Règne de Dieu ».
- 61 Or tel-autre aussi dit :
 « Je te suivrai, Seigneur,
 mais concède moi premièrement de renoncer à ceux (qui sont) à ma maison ».
- 62 Or Jésus lui dit :
 « Personne, appliquant sa main sur une charrue,
 et regardant aux arrières, Gn 19,17.26
 n'est bien-placé pour-le Règne de Dieu ». Lc 14,35 ;

familiales et paysannes, rester le fils de ses parents dans la tendresse d'un dernier baiser, manifester sa conscience professionnelle en allant ranger les bœufs dans l'étable. Mais l'appel est absolu. « Que t'ai-je fait ? », lui dit Élie. L'acceptation ou le refus ne peuvent être partiels. Il faut choisir une totalité. En acceptant, Élisée devient entièrement autre. Ou bien sentir sur ses épaules le manteau d'Élie, ce n'est rien ; ou bien cela pulvérise la personne d'Élisée. Il n'est plus fils : il n'ira pas embrasser ses parents. Il n'est plus paysan : il brûlera ses bœufs avec le bois de sa charrue. C'est un autre Élisée qui sera désormais le compagnon d'Élie.

André Néher, *L'essence du prophétisme*, Calmann-Lévy, 1972, p. 280.

Le nom de chair ne désigne pas la chair seule, mais l'homme charnel tout entier. Souvent, en effet, on donne à l'âme charnelle le nom de chair, d'où cette parole de l'Apôtre : « La chair a des désirs contraires à ceux de l'esprit, et l'esprit ceux contraires à ceux de la chair » (Gal 5,17). Il faut savoir aussi que, de même que l'homme charnel tout entier, corps et âme, est dit « chair », de même l'homme spirituel tout entier, corps et âme, est dit « esprit », parce que les hommes qui, par le Saint-Esprit, naissent dans le Christ, ne font plus qu'un, selon le corps et l'âme, avec ce même Esprit.

Jean Scot, *Commentaire sur l'évangile de Jean*, L. III, chap. 2,1, 50-58, p. 211-213.

Saint Thomas d'Aquin, ce grand astre de la théologie, étant malade de la maladie de laquelle il mourut au monastère de Fosse-Neuve, ordre de Cîteaux, les religieux le prièrent de leur faire une brève exposition du sacré Cantique des cantiques, à l'imitation de saint Bernard. Et il leur répondit : « Mes chers pères, donnez-moi l'esprit de saint Bernard, et j'interpréterai ce divin cantique comme saint Bernard ». De même, certes, si on nous dit, à nous autres petits chrétiens, misérables, imparfaits et chétifs : Servez-vous de l'ire et de l'indignation en votre zèle, comme Phinées, Élie, Mathathias, saint Pierre et Paul, nous devons répondre : Donnez-nous l'esprit de la perfection et du pur zèle avec la lumière intérieure de ces grands saints, et nous nous animerons de colère comme eux.

François de Sales, *Traité de l'amour de Dieu*, L. X, chap. 16, t. 2, p. 263-264.